

# Nouvel hôpital : ça avance bien

*Le terrain acheté et le financement en bonne voie, les acteurs du futur hôpital sont entrés un peu plus dans le détail de ce méga-projet.*

**DANS UN PROJET** aussi faramineux que celui du nouvel hôpital, chaque acte, chaque réunion sera un instant décisif. «Le projet du siècle» à Salon, comme le définit désormais le maire Nicolas Isnard, rentre en cette année 2022 dans le concret. On le sait, le terrain est choisi et acheté (aux Gabins, derrière Citroën) et une enveloppe de 84 millions d'euros est certifiée (78 par l'État, 6 par la Région). Reste à commencer à élaborer les contours de cette infrastructure qui ne sera pas qu'un simple hôpital, mais un Village santé. Pour ce faire, une table ronde avait lieu en mairie jeudi 3 février. L'occasion de présenter le premier croquis, la première idée visuelle du site. Une simple ébauche, une modélisation et bien sûr absolument pas une maquette. Une image qui a néanmoins le don de donner l'eau à la bouche et de montrer toute l'ambition du projet. «C'est un projet enthousiasmant de 130 millions d'euros, rappelait le maire. Il faut le situer à l'échelle de la ville. Salon, 140<sup>ème</sup> ville de France, a un investissement annuel de 15 millions d'euros par an. Un tel projet équivaut donc à 10 ans d'investissement pour la ville. Et puis, pour rappel, aucun nouvel



**Voici une 1<sup>ère</sup> modélisation d'implantation permettant de vérifier la faisabilité du projet.**

hôpital n'a été construit depuis 2008 dans la région».

«C'est un des deux plus importants projets de santé de la région», rappelait pour sa part Caroline Ageron, directrice départementale 13 au sein de l'ARS Paca.

## **FINI EN 2026 ?**

L'un des enjeux des prochains mois sera de boucler le financement du projet. «Entre les 84 millions promis par État et Région et la valorisation du terrain actuel qui devrait rapporter entre 15 et 20 millions, on a 100 millions pour commencer, résumait Nicolas Isnard. Avec l'aide du Département, le terrain que l'on apporte

et un emprunt que fera l'hôpital, on est en bonne voie».

Deuxième enjeu, «que ce nouvel équipement ne soit pas qu'un lieu d'accueil de malades. Cela doit être un lieu de soins, de prévention et de dépistage, selon Jean-Yves Le Quellec, le directeur de l'hôpital, qui quitte son poste cette semaine. Il faudra offrir un panel de services accessible».

La réunion a donc permis de confirmer le déménagement de la clinique Vignoli (groupe Almayva) sur le nouveau site, un élément important. Les présences d'une antenne du CH Montpellier, du GIE Imagerie du bassin salonnais, du Groupement salonnais de radiologie, du groupe

Nephrocare (à travers un centre de dialyse) et de la résidence hôtelière hospitalière ont été confirmés. «Le stationnement sera aussi une préoccupation essentielle, expliquait Hélène Sabatier, directrice projet nouvel hôpital. On peut aussi dire qu'on sera sur une emprise au sol de R+3, R+4. Les bâtiments devront être connectés entre eux, il va falloir réfléchir à l'organisation des flux. Certains partenaires seront intégrés au sein de l'hôpital, d'autres auront leurs bâtiments propres».

Ce nouvel hôpital aura une capacité de 314 lits contre 247 aujourd'hui. Parmi ceux-ci, 236 lits d'hospitalisation pure et 42 en ambulatoire. Le bloc opératoire aura 5 salles. Les urgences seront configurées pour accueillir 43 500 passages par an et plus de 98 000 consultations annuelles. «Une projection», tempérait Caroline Ageron pour l'ARS Paca, qui préférerait garder une posture prudente devant les chiffres annoncés. La réception de l'ouvrage est espérée pour 2026. Et, nouvelle importante, c'est l'ensemble du terrain qui sera cédé à l'hôpital, soit 9,5 ha. À charge pour lui de gérer l'organisation du tout, entre hôpital public et partie privée.

ALEXANDRE VALERA